

HOMELIE DE PENTECOTE

1^{ère} lecture : Ac 2,1-11 ; 2^e lecture : 1Co12,3b-7.12-13 ; EVANGILE : Jn 20,19-23.

« Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent...ils se mirent à parler en d'autres langues ».

Chers sœurs et frères,

La Pentecôte c'est l'accomplissement de la promesse de Jésus à ses disciples à la fin de l'évangile (cf Lc 24, 49) et au début du livre des Actes des Apôtres (Ac 1, 4-5).

Jésus a physiquement vécu trente-trois ans au milieu des habitants de Palestine. Les apôtres ont bénéficié de sa présence physique. Après son Ascension, il a inauguré un autre mode de présence : **c'est désormais par son Esprit qu'il est resté présent** au milieu des apôtres et au milieu de nous. Les apôtres ont fini par le comprendre.

Si Jésus est Dieu-avec-nous, l'Esprit est Dieu en nous.

La Bible utilise plusieurs images pour parler de l'Esprit-Saint et de la façon dont il fait son œuvre en nous. Les textes d'aujourd'hui utilisent entre autres deux images : le vent/le souffle et le miracle des langues.

L'image du vent est riche en significations :

Comme je l'avais dit dans mon homélie passée, cette image évoque **la liberté de l'Esprit-Saint** qui ne peut être enfermé par personne ni par aucune structure.

Comme le vent, personne n'a jamais vu l'Esprit-Saint ; on ne le voit pas, cependant **on détecte sa présence par son action**.

Ce vent de l'Esprit, comment ne pas le reconnaître quand les hommes trouvent intolérables les injustices, quand ils se dévouent tant pour les autres,...

Dans l'évangile, le Christ ressuscité communique l'Esprit-Saint sous forme de souffle. Ce qui nous ramène au récit de la création où Dieu insuffla l'haleine de vie dans les narines de l'homme et ce dernier devint un être vivant (cf Gn 2,7).

Dans un contexte où les apôtres sont paralysés par la peur et semblent incapables d'agir (ils sont comme morts), **le Christ souffle sur eux comme s'il les créait de nouveau**. C'est alors que disparaît la peur qui les paralysait. Ils ont désormais le courage de proclamer les merveilles de Dieu devant ceux-là même qui ont fait mourir Jésus.

Nous voyons ici comment l'Esprit-Saint a transformé les apôtres : des hommes paralysés par la peur sont devenus les porteurs joyeux de la Bonne Nouvelle.

Avant de retourner au Père, le Christ nous a confié la mission d'être ses témoins.

« Etre témoin » signifie manifester dans le monde la présence du Christ qui est physiquement invisible.

Il nous est parfois difficile de témoigner de notre foi, surtout devant ceux qui ne la partagent pas. Pour témoigner du Christ, cherchons la force dans l'Esprit-Saint et non en nous-mêmes.

Ce n'est que soutenus par l'Esprit-Saint que nous pouvons être des vrais témoins du Christ.

A la Pentecôte, l'Esprit-Saint s'est manifesté par le don des langues : « Chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient » (cf première lecture).

Ceci signifie que les apôtres se sont exprimés dans un langage intelligible, un langage compris par tout le monde. Pour éclaircissements, au matin de la Pentecôte, les apôtres ont parlé les langues des peuples dont faisaient partie les auditeurs.

Chacun est ainsi respecté dans sa différence. C'est donc clair que **l'Esprit-Saint respecte la diversité des langues et des cultures.**

Comme Eglise de Dieu, nous sommes invités à trouver un langage qui soit compris de tout le monde, de toutes les générations, de tous les continents. Désormais, pour louer Dieu comme pour annoncer la Bonne Nouvelle, l'Eglise devra parler à chaque peuple dans sa langue. Chaque langue a sa pierre à poser pour exprimer la richesse du mystère du Christ.

Le jour de son Ascension, le Christ a confié à l'Eglise la mission de continuer sa mission pour annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations. **Si l'Eglise veut atteindre tous les hommes, elle devra s'efforcer de parler leurs langues.**

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.